L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DIMANCHE MATIN, 7 AVRIL.

trefois si en vogue à la Nouvelle-Orléans, n'a plus [illegible] le vieux maître Gilbert Rietter, [illegible] tient le cahier des visites [illegible] dit que son fils Gustave tient en haleine les [illegible] plus que jamais pratiqué par le language particulier.

Nous lisons dans une chronique du Temps:

Si vous voulez voir un curieux spectacle de la vie parisienne, si curieux si vraiment [illegible] un samedi, entre quatre et cinq heures et demie, à l'Ecole d'escrime française, rue St. Marc, 14. Cette école, dont le Temps a en déjà l'occasion de parler, a pris un développement merveilleux. Deux cents élèves! Quatre professeurs de premiers talents! L'élite des élèves de Paris!

Tous les maîtres, [illegible] fleurets des lettres. Les élèves du doyen des [illegible] Pons, [illegible] de Jacob [illegible] M. [illegible], comte M. Parry d'Ornano, M. Rémond, M. Alphonse [illegible] à l'épée. Mais on combat aussi [illegible] un assaut de boxe! Dans un autre [illegible] un assaut de canne [illegible] sport de l'escrime [illegible] le fait!

Ajoutez à cela parmi les spectateurs appartenant au meilleur monde dans toutes les classes de la société, une conversation [illegible] de courtoisie, des histoires piquantes racontées avec un [illegible].

En voici une bien caractéristique que j'ai recueillie de la bouche du comte P.....

Un fameux professeur d'escrime du dernier siècle, nommé Vivier, était aussi politicien [illegible]. Terrible le fleuret à la main, il n'oublia jamais vous tirer l'épée.

Un jour pourtant, une querelle très vive étant engagée entre lui et un autre professeur, membre de l'Académie (il y avait alors une [illegible] nommé [illegible]), tous les membres de l'Académie [illegible] Vivier allait sur le [illegible]. On l'y conduit, on le pousse, on l'y traîne. Il y arrive [illegible] pâle et tout tremblant. On met les deux adversaires en face l'un de l'autre. On joint les deux épées.

Mais, à [illegible] de Paré! le poing Vivier est-il en garde, le poing en [illegible] touché celle de son adversaire, que le duel se change pour lui en assaut. Il voit un jolis coup à tirer, il le fait et touche son adversaire en pleine poitrine, par une attaque foudroyante, [illegible] avait fait disparaître la peur. L'artiste avait donné du courage à l'homme, et voilà mon politicien métamorphosé en héros, parce qu'il savait se servir de son arme.

Allez donc tous à l'école d'escrime française apprendre à tenir une épée.

Ce n'est pas seulement l'escrime, c'est encore les autres exercices du corps qu'il faudrait encourager en France. Voyez les Suisses et les Allemands! s'ils font de bons soldats, ce n'est pas seulement parce qu'ils ont depuis de longues années le service militaire obligatoire; c'est aussi parce que, façonnés de bonne heure aux travaux physiques, ils supportent aisément la fatigue et que le dépérissement de l'activité intellectuelle n'est pas pour eux qu'un jeu.

LE VIOLON DE MOZART.

Dans le haut du faubourg Saint-Joseph, à Vienne, il existait il y a quelque quarante ans, un marchand de musique de condition et de bonne-bonne. Cet honnête [illegible] nommait Rietter, était chargé d'une nombreuse famille, et le petit bénéfice de son modeste [illegible] [illegible] pour nourrir une femme jeune encore, et quatorze enfants dont le plus âgé ne comptait pas encore douze ans. Cependant Rietter, malgré la triste extension de son office, était bienfaisant, serviable pour tous, et le pauvre, le voyageur ne [illegible] jamais en vain aux [illegible] de son [illegible].

Un homme dont la physionomie douce et sensible inspirait le respect et l'affection passait chaque jour devant la boutique de Rietter. Cet homme paraissait [illegible] d'une maladie mortelle; [illegible] [illegible] avoir perdu pour lui [illegible] beauté: seulement, quand il voyait devant lui voltiger les enfants de Rietter, qui saluaient chaque jour [illegible], un sourire effleurait ses lèvres [illegible] levant les yeux vers le ciel, il paraissait [illegible] [illegible] pauvres innocents une existence plus douce que la [illegible]. Rietter avait [illegible] l'étranger, et comme il [illegible] [illegible] d'être utile à une [illegible], il avait obtenu du malade le droit de [illegible] [illegible] quand il revenait de sa promenade accoutumée. On avait accepté cette offre patriarcale, et chaque matin les enfants de Rietter se disputaient le plaisir de préparer l'[illegible] destiné pour leur hôte.

Un jour, c'était le lundi de la Pentecôte, l'étranger rentra de sa promenade plus tôt que de coutume; [illegible] Rietter l'[illegible] comme à l'ordinaire et lui dit: "Monsieur, monsieur, maman vient de nous donner cette nuit une jolie petite sœur." Alors l'étranger se [illegible] appuyé sur le bras du plus âgé des enfants jusqu'au seuil de la boutique pour demander à Rietter des nouvelles de sa femme. Le marchand allait sortir; après avoir confirmé à son hôte cette nouvelle et l'avoir remercié, il finit par lui dire:

—Oui monsieur, voilà le cinquième que Dieu nous envoie.

—Brave homme! s'écria l'étranger avec un sentiment de douleur et d'étonnement, et ce n'est pas parce que des médecins ajouta-t-il, qu'on distribue aux enfantines de Schœnbrunn se vieudra pas jeter un peu d'aisance au milieu de votre maison! Siècle de fer! talent, vertu, bienfaisance, ne pait vous admirer que lorsque la foule n'est réformée sur vous. Mais, dites-moi, n'avez vous pas un parrain pour votre nouveau-né?

—Quand on est pauvre, monsieur, les parrains ne se trouvent guère; les parrains de nos autres enfants sont des pauvres ou des voisins aussi pauvres que moi.

—Appelez-la Gabrielle, reprit l'étranger, et c'est moi qui lui donne ce nom. Voilà cent florins pour le repas sequel je veux assister; charge-vous en, vous m'obligerez.

Et comme Rietter hésitait:

—Prenez, prenez, dit l'étranger, quand vous me connaîtrez mieux, vous verrez que je suis digne de partager vos peines. Mais rendez moi un service; j'apporte un violon dans votre boutique, apportez le moiseur cette table, j'ai quelque [illegible]..... Il faut que je la jette sur le papier.

Rietter s'empressa de décrocher le violon et de le mettre entre les mains de l'étranger, qui tira tout à coup des sons si extraordinaires que la rue s'emplit de curieux, et que plusieurs voisinages reconnaissant l'artiste aux sons qui frappaient leurs oreilles, firent arrêter leurs équipages. Cependant, tout entier à sa composition, l'étranger ne fit aucune attention à la multitude qui entourait la boutique de Rietter. Il termina bientôt, enfouit dans sa poche ce qu'il avait écrit et prit congé du marchand, en le priant de l'avertir du jour où le baptême se ferait: il laissa son adresse.

Trois jours se passèrent et l'inconnu ne reparut plus; l'enfant-dieu était vainement placé à la porte de Rietter. Seulement le troisième jour quelques personnes, vêtues de deuil et les paupières mouillées de larmes, s'arrêtèrent devant le siège informe et le contemplèrent à avec tristesse. Rietter prit le parti d'aller lui-même savoir des nouvelles de son hôte.

Il arriva au logis indiqué; mais la porte tendue de noir, un encensoir antique dégageait une grande quantité de cierges, une foule d'artistes, de grands de savants et de lettrés qui déployaient un trépas aussi prompt qu'inattendu lui firent comprendre la vérité. Il apprit, non sans étonnement, que son hôte, que son bienfaiteur, que le pauvre prétendu de sa fille était Mozart, et que d'abondant les hommes de ce grand homme qu'on allait célébrer.

Mozart avait exhalé chez lui son dernier soupir musical, c'était assis sur l'escabeau qu'il avait occupé le magnifique *Requiem*, véritable chant du cygne de le Germanie.

Rittler, après avoir rendu les derniers hommages à l'homme qu'il avait honoré et respecté sans le connaître, rentra chez lui, et fut tout étonné de trouver son modeste asile envahi par une foule cidre qui se livre à l'admiration, quand les objets d'un culte qu'elle a souvent méconnu n'existent plus.

Cette circonstance donna la vogue au pauvre établissement de Rittler, qui finit par se rejeter avec une petite fortune après avoir établi une quinze enfants.

Il nomma Gabrielle la dernière créée, selon le vœu de Mozart, et le violon dont le grand homme s'était servi quelques jours avant sa mort servit de dot, à cette ami, à Gabrielle. Ce violon fut vendu 4,000 florins. Quant à l'escabeau, Rittler ne voulut jamais s'en séparer malgré les offres brillantes qu'on lui en fit, et le garda tout à la fois comme un monument de sa pauvreté et de son bonheur.

—Un journal espagnol donne le texte de l'acte de naissance de la Patti:

Livre des baptêmes, No 43, feuille 352, verso.—En la ville de Madrid, arrondissement et province de même nom, le 2 avril 1843, moi, don Joseph Lozada, vicaire de la paroisse de Saint-Louis, j'ai baptisé solennellement une fille née à quatre heures de l'après-midi du 10 février de l'année courante, fille légitime de M. Salvator Patti, professeur de musique, né à Catania en Sicile, et de Mme Catherine Chiesa, née à Rome; les grands parents paternels étant M. Pietro Patti et Mme Concettina Marino, nattifs de Catania, et les maternels étant Jean Chiesa, né à Velletri, et Louise Caselli, née à Marino, dans les Etats pontificaux. On lui donne pour noms Adèle Jeanne-Marie.

Assistèrent au baptême comme parrain, M. Joseph Statua, né à Venise, professeur de musique, et comme marraine, sa épouse, Mme Marie Statua, née à Crémona, en Lombardie, [illegible] vivant de la parenté spirituelle et [illegible] voir qu'ils contractaient par cet acte; et comme témoins M. Joseph Miura, et Gaspard Garcia, nés à Madrid, [illegible] de [illegible] paroisse.

Et fait de quoi j'ai rédigé, signé et délivré le présent certificat, le 5 avril, etc.—Joseph Lozada.

—Un Auvergnat, à qui on [illegible] [illegible] Hôtel-de-Ville [illegible] une pseudo-diplomatie!

— FEUILLETON.

LES FAUX MONNAYEURS

AU XIXe SIÈCLE.

PAR

ALEXANDRE DUMAS PÈRE.

LA FAMILLE DE HAVRE.

[illegible]

—Il y en a un bien simple, [illegible] [illegible] [illegible]